

Qu'est-ce qui rend vulnérables les personnes âgées victimes d'un sinistre?

En bref

Au cours des dernières décennies, que ce soit dans les pays développés ou en développement, les personnes âgées de 65 ans ou plus sont plus à risque de subir des préjudices (mortalité ou blessures) que les adultes plus jeunes lors d'événements catastrophiques. Elles sont également plus à risque de ne pas recevoir suffisamment d'aide et de soutien des autorités publiques ou des organismes non gouvernementaux (ONG) et de développer des problèmes de santé post-désastre. Pourquoi? Plusieurs facteurs de vulnérabilité et d'exposition sont en cause, ainsi que des lacunes quant aux mesures de remédiation et d'atténuation. Ces facteurs sont notamment associés à des obstacles importants lors de l'évacuation, des difficultés à demander et recevoir l'aide nécessaire, ainsi que des complications post-désastre.

L'exposition

Diverses recherches ont souligné que les personnes âgées sont sur-représentées en ce qui a trait à leur exposition aux désastres et sont aussi plus susceptibles d'être blessées ou de mourir lors de ce type d'événement. Un bon nombre d'entre elles demeurent en zones inondables, dans des logements vétustes, souvent situés au rez-de-chaussée. Les individus plus âgés sont aussi plus susceptibles de souffrir simultanément de plusieurs problèmes de santé chroniques et de voir leur réseau social s'effriter en raison de l'avancement en âge des membres de leur entourage. Ces facteurs contribueraient aux facteurs de stress et augmenteraient leur vulnérabilité.

Obstacles à l'évacuation

Lors des évacuations, les personnes âgées ont généralement une plus grande résistance à quitter leur demeure, entre autres parce qu'elles ne connaissent pas d'endroits alternatifs où se réfugier, ont des problèmes de mobilité, craignent le vol ou estiment que le fardeau de se déplacer est trop lourd. Le fait qu'elles ne peuvent pas amener avec elles leur animal domestique dans les centres où elles doivent être relocalisées est aussi un facteur qui nuit à leur

relocalisation temporaire. Elles se retrouveraient aussi plus souvent seules à leur domicile au moment d'un sinistre.

Obstacles à l'aide extérieure

Ayant moins d'énergie et moins de capacités physiques, les personnes âgées auraient davantage besoin d'une aide extérieure pour vaquer à leurs occupations (transport, emplettes, etc.) et répondre aux conséquences financières et légales provoquées par le désastre. Les aînés auraient aussi tendance à moins se plaindre de façon formelle que les individus plus jeunes. Ils sous-utiliseraient les ressources d'aide et demanderaient généralement moins le soutien de leurs proches et des organismes communautaires estimant que leur situation est moins grave que certains autres sinistrés. Les aînés ont aussi moins accès aux nouvelles technologies comme internet et aux informations diffusées par les autorités publiques.

Difficultés post-sinistre

À la suite de l'exposition à un désastre, comme une inondation, les personnes âgées doivent s'adapter à des

événements ou à des contextes particuliers et inhabituels, qui peuvent être associés à une détérioration générale de leur santé et qualité de vie. Par exemple, les personnes âgées souffriraient davantage que les autres adultes des pertes subies en raison de la valeur sentimentale accordée à ce qui a été détruit ou perdu et elles éprouveraient plus de difficultés à se rétablir économiquement en raison de leur faible revenu. La complexité des procédures inhérentes aux demandes de compensations financières, les nombreux déplacements, la fatigue, les tracas qui s'accumulent, les difficultés à trouver le sommeil, l'interdiction d'accéder à son domicile, la crainte du vandalisme ou du vol ainsi que la peur d'être de nouveau exposé à d'autres événements traumatisants rendent la vie difficile aux personnes âgées. Des aînés ont également relaté avoir trouvé particulièrement dérangeant le fait d'avoir perdu tous leurs vêtements ou d'être dans l'impossibilité de les récupérer rapidement et d'avoir vu les membres de leur famille se disperser dans divers milieux de vie.

Forces

Malgré ces constats, il est important de souligner que parmi les personnes aînées, tout comme les adultes plus jeunes, une importante proportion de celles-ci sont capables de résoudre leurs problèmes, de prendre des décisions et d'utiliser des stratégies d'adaptation positive. Il ne faut également pas oublier que bon nombre de personnes âgées participent aux activités de soutien aux victimes de sinistres en s'impliquant dans divers organismes communautaires (comme bénévoles ou autres).



À retenir

Ces informations démontrent l'importance d'identifier dans chacune de nos communautés les facteurs qui fragilisent les aîné·e·s avant, pendant et après un sinistre afin d'être en mesure de mettre en place des interventions préventives correspondant à leurs besoins et leur réalité.

Auteur.e

Danielle Maltais (UQAC)

Axes

3. Facteurs humains

Discipline(s)

3. Santé
4. Sociale

Sources

American Association of Retired Persons (AARP) (2007). We Can Do Better: lessons Learned in Protecting Older Persons in Disasters Report and Conference Summary.

Daddoust L, Khankeh H, Ebadi A, Sahaf R, Nakhaei M, Asgary A. (2018). The Social Vulnerability of Older People to Natural Disasters: An Integrative Review. Health in Emergencies and Disaster Quarterly (HDQ). 4 (1):5-14 URL: <http://hdq.uswr.ac.ir/article-1-221-en.html>

Gibson, M.C (2016). Lignes directrices: Questions distinctes d'ordre psychologique touchant les aînés dans des situations d'urgence. London: Centre de soins de santé St-Joseph de London. https://ccsmh.ca/wp-content/uploads/2016/03/Guideline_Address-ing-Older-Adults-Distinct-Psychsocial-Issues-in-Emergency-Situations-1.pdf

Maltais, D. (2016). Personnes âgées ayant des incapacités et désastres naturels : Vulnérabilité des aînés et post-trauma, dans Développement humain, handicap et changement social, 22 (1):119-131.

Le RIISQ est financé par

